

Le départ secret et soudain de l'église
(The sudden secret going away of the church)

William Marrion Branham, 12 Octobre 1958, Jeffersonville Indiana, USA.

Pareille introduction ferait que n'importe qui se sente bien, n'est ce pas ? Courbons la tête juste pour un moment de prière avant d'ouvrir la Parole de Dieu.

Seigneur, nous disons comme ceux d'autrefois : « *Je suis dans la joie quand on me dit allons à la maison de l'Eternel.* » Nous ne pouvons d'endroit où être aujourd'hui qui ne soit mieux qu'ici même, où nous sommes dans l'adoration avec l'assemblée du Seigneur. Même s'il pleut dehors, même s'il y a des misères et autres, mais lorsque nous sommes dans Ta présence, nous avons ce sourire de satisfaction, car nous savons que Tu comprends et que Tu fais concourir parfaitement toutes choses à notre bien.

Ce matin, nous voudrions demander une bénédiction spéciale pour ceux qui n'ont pas pu venir à ce service. Beaucoup seraient venus si le temps n'avait pas été si mauvais. Mais puissent-ils trouver la consolation en lisant Ta Parole et en écoutant les ministres à la radio, ainsi que les émissions qui sont destinées à ces gens-là.

Nous voudrions demander que Tu bénisses spécialement ceux qui sont dans Ta divine présence pour s'être efforcés de venir ce matin pour écouter la Parole du Seigneur et Le servir dans les cantiques, dans la prière et dans les actions de grâce.

Nous demandons, ô Dieu que Tu touches les corps malades et les nécessiteux qui attendent en ce moment même, étant venus de loin, afin que l'on prie pour eux.

Nous Te demandons de jeter les regards sur nous et de nous parler afin que, nous qui sommes ici, nous puissions faire l'inventaire de notre propre condition. Sonde-moi ô Dieu, a dit l'un des prophètes et éprouve-moi et vois s'il y a du mal en moi. Alors Seigneur en sondant, si Tu trouves qu'il y a du mal en nous, purge-nous, Seigneur, comme nous confessons humblement nos péchés et nos mauvaises actions.

Et nous demandons simplement que Tu te souviennes de nous, quand Tu regardes à Jésus Ton Fils, qui mourut pour être une propitiation pour nos péchés et notre iniquité, comme nous confessons que nous croyons qu'Il est mort dans ce but-là, qu'Il est ressuscité afin que nous ayons le grand privilège de faire ceci ce matin. Accorde-le Seigneur !

Parle-nous par Ta Parole écrite pendant que nous nous attendons à T'entendre parler davantage de Toi. Nous Te prions au Nom de Jésus. Amen !

Ce matin, nous voulons ouvrir les Ecritures pour lire dans le Livre des Thessaloniens au chapitre 5. J'ai également la liste de ceux qui ont introduit des requêtes pour la prière. Cette prière sera offerte immédiatement après la prédication. Je crois que pour vous qui ouvrez la Bible, ouvrons juste une minute dans I Thessaloniens chapitre 5 et lisons pendant quelques instants. Un frère dit : « Congédiez les classes de l'école du dimanche. »

Entre-temps, vous pouvez lire ou plutôt ouvrir vos Bibles dans I Thessaloniens chapitre 5. S'il est possible que le conseil d'administrateurs soit là en ce moment, j'aimerais les voir juste après le culte dans le bureau des diacres pour un certain problème. S'ils ne sont pas présents, que quelqu'un les informe que j'aimerais les voir ce soir, juste avant le culte dans le bureau des diacres. Maintenant, comme texte, je désire prendre ceci comme texte ce matin : « **Le départ secret et soudain de l'Eglise.** »

Laissez-moi l'annoncer de nouveau parce que je n'ai pas eu suffisamment de temps pour méditer au préalable sur quelques notes. Mais j'étais simplement pressé. Hier soir, nous étions sortis tard et nous ne sommes rentrés que tardivement. C'est pendant que je m'empressais de venir ici ce matin que ceci

m'est venu à l'esprit. Peut-être que dans la suite je pourrais obtenir quelque chose qui ferait du bien à quelqu'un. J'aime ce sujet : « L'enlèvement secret et soudain de l'Eglise. » Maintenant, nous lisons :

« Mais pour ce qui est des temps et des saisons, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté. Alors des ruines soudaines les surprendront, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte et ils n'échapperont point. »

Mais, vous frères, vous n'êtes point dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. Vous êtes les enfants de la lumière et les enfants du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres.

Car ceux qui dorment, dorment la nuit. Ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. »

Maintenant, je voudrais que vous regardiez juste de l'autre côté de la page, si cela est exactement disposé de cette façon dans votre Bible, aux versets 16, 17, 18 du chapitre 4 de I Thessaloniens.

« Car le Seigneur Lui-même descendra du ciel avec un cri de commandement, avec la voix d'un archange et avec la trompette de Dieu et les morts en Christ ressusciteront premièrement.

Ensuite, nous les vivants qui seront restés, nous serons ensemble enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs et ainsi, nous serons toujours avec le Seigneur.

Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »

Puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions à la lecture de Sa sainte Parole.

C'est une chose inhabituelle que de parler d'un sujet comme celui-ci en une matinée où je suis descendu pour assister les malades. **Mais il existe une maladie plus grave que la maladie physique. Il est beaucoup plus indispensable pour nous d'être bien portants, en vue de cet important événement imminent qu'il ne l'est d'être même endormis dans le Seigneur, c'est-à-dire morts comme nous le savons. C'est mieux d'être prêt. Je préférerais être une personne malade et en ordre avec le Seigneur, plutôt que d'être une personne bien portante mais pas prête à partir avec le Seigneur.**

Quoi qu'il en soit, Dieu veut vraiment que nous soyons à la fois prêts et bien portants tant dans l'âme que dans le corps. Car : *« Il pardonne nos iniquités et guérit toutes nos maladies. »*

Il était mort pour un double dessein.

Alors, je pensais à ce sujet : « Le départ secret et soudain... » J'aime cela.

Les gens vivent aujourd'hui comme si juste avant la Venue du Seigneur Jésus, Il allait envoyer une cohorte d'anges à tous les journaux et que pendant environ une année, on annoncerait cela dans les journaux à travers le monde entier, disant : « A telle date, Jésus viendra. » Que cela sera diffusé à la radio et la télévision et partout en indiquant le jour précis et l'heure exacte où Il viendra. Maintenant, c'est ainsi que les gens vivent.

Mais Dieu a dit dans Sa Parole que ce serait comme un voleur venant dans la nuit.

S'il en était ainsi, les gens diraient comme le monde le pense aujourd'hui, « Oh, bien, nous avons encore beaucoup de temps. Je vais... Cela sera annoncé... » **Pourtant, vous voyez, cela sera annoncé, mais c'est une annonce secrète. Cela est destiné seulement à ceux qui veulent l'entendre, à ceux qui veulent prendre en considération cela, et aussi à ceux qui aiment le Seigneur.**

Je pense maintenant à ce que Paul avait dit lorsqu'il déclara : *« Il y a une couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur le Juste juge, me donnera en ce jour-là. »* Puis il s'arrêta. L'avez-vous remarqué ? Il dit : *« Non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui aiment Son apparition. »* Si nous aimons Son apparition.

Généralement dans le monde aujourd'hui, les gens s'imaginent que l'apparition du Seigneur est une chose horrible et redoutable. Oh, le monde pourrait en arriver à son... Ne m'en parlez pas... Diront-ils. Ils ne veulent rien savoir au sujet de ces choses. Ils ne s'en soucient pas. Ils ne se soucient que de la vie présente. **Mais ceux qui aiment le Seigneur aiment Son apparition.**

Qu'en sera-t-il pour certains d'entre vous qui êtes plus âgés, si l'un de vos bien-aimés, votre mère, père, bébé s'en allait et qu'ils aient été absents pendant beaucoup d'années, et que vous saviez qu'ils pourraient apparaître à n'importe quel moment ? Eh bien, vous feriez nettoyer toute la maison. Vous

seriez simplement prêt et vous auriez l'œil sur la route, sur chaque phare de voiture qui prendrait le virage, vous penseriez que ce sont eux.

Maintenant, c'est ainsi que l'église devrait attendre la Venue du Seigneur. Tout en ordre, tout préparé, tout bien emballé, et prête à aller dès qu'Il viendrait, parce que cela sera en un clin d'œil, en un instant. Essayer de mesurer le temps que cela prend pour cligner de l'œil. C'est exactement à la même vitesse que l'enlèvement de l'église se fera.

Vous savez l'ennemi utilise toujours les tactiques que le Seigneur utilise. Vous savez, lorsqu'il a vu que Dieu allait avoir une église vertueuse, ainsi que les choses qu'Il allait accomplir, l'ennemi a utilisé la même stratégie. Il s'est acquis une église et il s'est acquis un peuple qui est très religieux. Ils sont justes en alerte comme des gens religieux, parce qu'il sait que c'est ainsi qu'est l'église de Christ. C'est ce qu'il fait dans le domaine militaire. Je lisais un article il y a quelques temps, sur l'attaque de Pearl Harbor. Ce n'était pas exactement une attaque surprise. Ils avaient déjà été avertis que les Japonais allaient le faire.

Mais le malheur en était qu'ils avaient négligé cet avertissement. Ils avaient vus des signes. L'armée japonaise se rassemblait, on chargeait des munitions dans de grands navires de guerre et la menace planait dans l'air. Ils étaient vraiment sur le point de subir l'invasion, mais ils négligèrent cela.

C'est ce qu'il en est aujourd'hui de l'église. L'église est sur le point de subir le jugement, mais ils négligent la Venue du Seigneur, ainsi vous n'avez pas à le condamner.

On dit que les bruits couraient ailleurs et dans les voisinages de Pearl Harbor que les Japonais pouvaient attaquer à n'importe quel moment et que leur flotte avait pris la mer et se dirigeait lentement mais sûrement vers Pearl Harbor, ils s'en moquèrent seulement. Ils dirent : « Ah, c'est un non sens, vous autres plaintifs, vous autres pessimistes, vous ne pensez qu'au malheur. » Et la nuit, juste avant la grande attaque du lendemain matin, on avait organisé une grande soirée dansante, plutôt une fête à Pearl Harbor même. Peu importe combien on essayait de leur annoncer que les Japonais venaient, ils ne voulaient toujours pas prendre l'avertissement au sérieux.

Observons-les pour quelques minutes. Un petit bulletin d'information passe à la radio. Il y a un petit article au coin du journal, juste un petit espace, comme on le ferait pour la publicité d'une campagne de guérison, disant que les Japonais venaient par mer et se dirigeaient vers telle direction avec une flotte importante. C'est un non-sens disent les autres. Nous ne croyons pas de telles histoires. Avec quoi, essayez-vous de nous effrayer ?

Ensuite, nous trouvons qu'à l'approche de la nuit, je peux voir dans les maisons les jeunes filles, au lieu de se préparer à sortir de la ville, eh bien porter toutes leurs nouvelles robes et autres. Elles se rendaient à ce grand jubilé qu'ils allaient avoir.

En plus, les officiers de l'armée étaient simplement occupés à griffonner de petites notes accordant la permission aux soldats pour qu'ils puissent participer à cette orgie. Les camions vrombissaient et ronronnaient, apportant là ce qu'ils avaient de meilleur comme bière et vin et autres choses pour cette fête. Pendant tout ce temps, la flotte japonaise se dirigeait là, mais eux, ils manquèrent d'écouter l'avertissement.

Comme le soleil allait se coucher, ils étaient tous réunis dans ce cabaret principal de la place. Peut-être que, quelque part à côté, le barman qui polissait le comptoir ou autre chose, dit quelque chose comme ceci : « Dites donc, avez-vous entendu la rumeur ? » Non, je ne pense pas, répondit l'homme à qui il parlait.

« Oh, on raconte quelque chose au sujet d'une flotte japonaise qui serait entrain de venir par ici. » A ce moment-là quelqu'un d'autre intervient dans la conversation. Et une jeune fille insensée bondit et place son pied sur le comptoir et dit : « Vous pessimistes, ne savez-vous pas que nous sommes ici pour passer de bon moments et non pour parler de la guerre ? »

N'est-ce pas à peu près de cette façon-là que le monde parle aujourd'hui au sujet de la Venue du Seigneur ? Vous, vieilles badernes démodées, qu'est-ce qui fait que vous vous habillez, vous agissez et vous vous comportez de cette manière-là ? **Mais nous, nous attendons cette apparition secrète et soudaine du Seigneur. Car il y a quelque chose dans l'air, un message du Saint-Esprit qui nous dit que la Venue est proche.**

Ensuite, pendant que cette grande fête battait son plein, cela a dû être une chose horrible cette nuit-là. Car on raconte que pendant cette nuit-là, ils ont pris une jeune fille, une très belle jeune fille, bien potelée, et ils lui ont ôté les vêtements, l'ont mises dans une petite voiture, elle n'avait que des sous-vêtements sur elle, et l'ont promenée dans la rue. Ils étaient seulement entrain de se divertir. Pendant tout ce temps, les Japonais gagnaient du terrain et ils ne faisaient qu'avancer. Puis, le lendemain matin, comme les hommes qui étaient de service et qui étaient à la tour de contrôle, à d'autres postes, avaient passé toute la nuit dehors à s'enivrer et à courir avec ces femmes, et ainsi de suite, à cause de cette grande fête, ils ont été surpris endormis au poste de travail.

Je crains qu'il n'en soit de même à la Venue du Seigneur. L'église est tellement absorbée et enivrée des soucis du monde qu'ils seront endormis au poste du devoir, à la Venue du Seigneur.

Ensuite, les avions survolèrent la ville, les bombes furent larguées, ils ont tout simplement ravagé cette ville au point de n'en laisser que des ruines. Pourquoi ?

Parce qu'ils n'avaient pas voulu prendre en considération l'avertissement. Cette jeune fille ainsi que toutes les autres, lorsque ces Japonais, qui étaient des soldats brutaux, ont fait irruption, les ont violées dans la rue, et après, ils les ont coupées en morceaux avec des poignards, que sais-je encore ? Car, si vous ne prenez pas garde à l'avertissement, il ne reste que le jugement.

Si jamais, il y a eu un temps où cette Amérique n'ait jamais été au niveau le plus bas de son immoralité et de son indifférence, c'est maintenant même. L'Évangile a été prêché d'un côté à l'autre, des signes et des prodiges ont été accomplis. De grands miracles ont été opérés, mais continuellement, ils vont de l'avant dans leur divertissement, buvant, faisant abstraction de choses, faisant des plaisanteries.

Sur deux cents milles chaires appartenant aux églises protestantes en Amérique, ce dont nous avons besoin dans ces chaires-là, ce sont des prophètes du Seigneur, qui ne craignent pas de faire retentir les tonnerres du jugement de Dieu sur cette génération de pécheurs à laquelle nous sommes entrain de prêcher. Nous avons besoin de prophète comme Esaïe qui s'était écrié et avait dit : « *Une génération méchante.* » Combien il avait sérieusement condamné cette génération et leur avait parlé de jugements imminents.

Mais aujourd'hui, beaucoup de nos ministres craignent de parler de ces choses. Ils ont peur de donner témoignage personnel pour avertir car cela porterait atteinte à certains de leurs emplois. Ils seraient obligés de quitter leur dénomination, de quitter leur chaire, ils seraient obligés de sortir, et de prendre une autre position à une autre église, ou quelque chose comme cela. Mais c'est simplement très regrettable que nous ayons de telles personnes à la chaire.

Nous avons besoin d'hommes tels que John Wesley, Martin Luther, des hommes des premières années de la réforme. Nous avons besoin des gens comme Paul, ceux qui voudront tout offrir et abandonner en tant que témoin du vrai Évangile de Jésus-Christ, même si cela signifiait la séparation d'avec cette vie.

Le problème d'aujourd'hui, c'est que l'instruction, les sociétés, les petites choses frénétiques et délicates des sociétés ainsi que les propres sentiments ont pris place du Saint-Esprit dans l'église.

Ce dont nous avons besoin aujourd'hui pour crier à l'Amérique, ce sont des hommes envoyés de Dieu, des hommes remplis de Dieu, par la puissance du Saint-Esprit, des hommes qui n'ont pas peur de crier contre la chose qui est fautive et d'avertir le peuple du jugement imminent. **Dieu ne peut en aucun cas laisser cette nation échapper au jugement. Si Dieu le faisait, Il serait obligé de ressusciter Sodome et Gomorrhe et de s'excuser auprès d'eux, pour les avoir englouties alors qu'ils étaient un peuple même méchant.** Nous ne faisons pas exception aux yeux de Dieu. Là où nous en sommes arrivés, aujourd'hui, s'agissant de notre politique, de notre gouvernement, c'est une complète pourriture. Il n'y a plus de justice sinon en Dieu.

Nous disons que nous comptons sur Les Nations Unies, Il y a plus de cinq ans, ils étaient 51% communistes, ces nations qui constituent les Nations Unies. Il n'y a rien sur quoi compter, si ce n'est sur la Parole de Dieu. Nous ne pouvons compter sur rien, ni sur aucune politique. J'étais traduit en justice pendant ces trois ou quatre derniers mois, sous un feu nourri, on essayait de m'accuser d'avoir

fait quelque chose qui n'était pas correct, pour avoir fait passer de l'argent destiné aux réunions, par le compte de ce Tabernacle.

A cet effet, notre conseil d'administrateurs a signé une déclaration. Personne de ceux qui ont assisté à mes réunions n'ignore que j'ai publiquement déclaré que cet argent, qui était ainsi recueilli dans nos... dans mes réunions, passait par le compte de cette église. Maintenant, ils disent que j'avais fait passer de l'argent par le compte de cette église, j'avais essayé de frauder au détriment du gouvernement et ils veulent me condamner pour cela à vingt ans à Fort Leavenworth au Kansas.

J'ai demandé : « Qu'en est-il de ce mot inscrit sur nos tribunaux, Justice ? »

Cela ne vaut rien de plus, pas plus que si cela n'avait même pas été inscrit là. » J'ai continué : « Alors que tout ce que vos propres gens m'avaient dit de faire, je l'avais fait, et maintenant, vous dites qu'ils ne travaillent plus pour le gouvernement. » Comment pouvez-vous dire cela ? Dès que vous réglez un problème et que vous le démontrez, alors ils en déterrent un autre. Il n'y a pas que cela, mais ils n'ont pas de personnalité.

J'avais fait cette déclaration devant les tribunaux fédéraux. J'avais dit : « S'il y avait un christianisme dans le communisme, je serais un communiste. Mais je ne peux le devenir, car cela renie le christianisme.

Ainsi, j'ai une main à tenir, c'est la main immuable de Dieu, sachant qu'Il respectera la vérité et l'honneur. Elle aura à entrer en scène, en justice. Mais c'est pour que vous sachiez, qu'il n'y a aucune espérance, nulle part ailleurs, si ce n'est la venue du Seigneur.

Quel jour vivons-nous ? Quel temps horrible ? Un temps où chaque chose naturelle, même concernant l'église, elle-même, les gens d'église, les églises dénominationnelles, ils sont tellement préoccupés par leurs petites différences, qu'ils ne peuvent même plus communier les uns avec les autres et ils ne considèrent pas l'avertissement selon lequel, la Venue du Seigneur est proche.

Des hommes comme Billy Graham, Jack Schiller, Oral Roberts, ainsi que plusieurs grands évangélistes et Charles Fuller, ont la capacité d'atteindre le monde entier, ils font tout ce qu'ils peuvent pour annoncer la Venue du Seigneur. Ces mêmes hommes, ces hommes qui essaient d'agir correctement, ce sont ces hommes-là que notre gouvernement essaie de mettre en pièces.

J'avais dit à quelqu'un : « Monsieur, je suis resté sur l'autel de Dieu pendant vingt-huit années de ma vie, pour essayer d'agir correctement, je désire que quelqu'un me regarde en face, et me dise si j'ai jamais extorqué quelque chose à quelqu'un ou si j'ai jamais volé quelque chose dans ma vie. Par la grâce de Dieu, je suis innocent. »

Pour eux cela ne signifie rien de plus qu'un claquement de doigt. Vous êtes coupables de toutes manières. Vous êtes un dictateur dans votre église, vous claquez vos doigts et vos églises font ce que vous leur dites de faire.

Oh, ai-je dit, comme les hommes peuvent être injustes. Il dit : « Vous aviez fait des dons aux gens lorsque leurs maisons avaient brûlé. Voici, vos chèques par lesquels vous aviez donné aux veuves des centaines de dollars et vous aviez payé leurs loyers et vous aviez fait des choses comme celles-là. » Il a continué : « Etes-vous allé consulter le conseil de votre église pour leur annoncer que vous alliez faire cela ? »

Je répondis : « Non, monsieur. »

« Pourquoi ne l'avez-vous pas fait ? »

Je dis : « Le Seigneur dans Sa Parole me dit, que ta main gauche ne sache pas ce que ta main droite fait... »

Il dit donc : « Vous essayez de plaider votre cause par la Bible, alors que nous, nous vous jugeons par la loi. »

Je dis : « Quelle est la loi la plus élevée ? La loi de Dieu ou la loi des hommes ? Moi, je prendrai la loi de Dieu. »

Il y a juste quelques deux ans, j'étais en vacances et j'étais sur mon chemin de retour.

Ici dans l'Indiana, la vitesse maximale est de 65 miles par heure, 100 km, durant la journée et de 60 miles par heure, 96,5 km, durant la nuit, après le coucher du soleil, et cela sur les autoroutes et les grandes routes. Il en est de même dans le Kansas, l'Illinois, le Colorado, l'Idaho et dans le Wyoming.

Sur mon chemin de retour, après avoir été bloqué par un amoncellement de neige durant plusieurs jours dans un blizzard, je venais d'attraper un élan, et j'étais sur mon chemin de retour pour l'offrir à des amis. Je devais me dépêcher afin d'essayer de devancer un autre blizzard qui était juste derrière moi, sinon, j'allais de nouveau être immobilisé et la viande se gâterait. J'avais traversé le Wyoming et m'étais introduit dans le Nebraska, j'avais parcouru trente miles sur la voie de droite et tout à coup je jetai un coup d'œil à l'arrière, et je vis un gyrophare de la police. Je n'avais jamais été mis aux arrêts de toute ma vie, Ainsi, je continuais simplement, je baissai le regard, je roulais à 60 miles par heure, 96 km à l'heure, éloigné de quelque trente ou quarante miles d'une ville quelconque, 50, 65 km.

Je descendais simplement sur l'autoroute, une autoroute à quatre larges voies. Je remarquai que je roulais à 60 miles, 96 km à l'heure. Je regardai derrière moi, et il continuait à rester derrière moi. J'observai tout simplement. J'avais remarqué le clignotement du gyrophare, je m'étais dit : « Eh bien, pourquoi ne me dépasse-t-il pas ? » Il a beaucoup d'espaces... Je continuai à attendre, je baissai ma glace et j'entendis une sirène. « Eh bien, j'ai pensé, je me suis mis autant que possible à l'écart. » Il me doubla et me stoppa.

Je sortis de la voiture et je pensai : « Il y a peut-être un message que je n'ai pas capté à la radio, venant de la maison, de ma femme, ou de ma famille. » Je sortis de cette voiture, tout aussi innocent que je pouvais l'être.

Il dit : « Je suppose que vous vous demandez pourquoi je vous ai stoppé ? »

Je répondis : « Oui monsieur. »

Il dit : « Vous enfreignez les lois sur la limitation de vitesse. Saviez-vous à quelle vitesse vous rouliez ? »

Je répondis : « Oui monsieur, je roulais à soixante miles par heure, 96 km. »

Il dit : « C'est juste, et c'est contraire à la loi. »

Je dis : « N'est-ce pas que c'est à soixante-cinq miles dans... 105 km. »

« Non dit-il, ici c'est 55 miles, 90 km, vous aviez donc dépassé la vitesse maximale de cinq miles. »

« Oh, je regrette beaucoup, je ne l'ai pas fait exprès. »

Il dit : « Donnez-moi votre permis de conduire, montrez-moi simplement votre permis. »

Je le sortis de ma poche, et juste aussitôt qu'il vit « Révérend » Une lueur fulgurante jaillit de ses yeux. Il sortit son carnet et se mit à dresser une contravention de 24 dollars et cinquante cents.

Je lui dis : « Allez-vous me donner une contravention ? »

Il répondit : « C'est cela, je vais vous donner une contravention. »

« Eh bien, dis-je c'est très bien, mais je n'avais rien vu monsieur. »

Il dit : « Il y avait un panneau indicateur, juste du côté de la frontière de l'Etat. Vous auriez dû le voir. »

« Bien, dis-je, j'étais bloqué dans un gué, dans un amoncellement de neige quatre jours durant et je ne l'avais probablement jamais vu, monsieur. »

Il dit : « Très bien, avez-vous de l'argent liquide sur vous ? »

Je dis : « Juste à peu près douze dollars. »

« Eh bien dit-il, vous allez rester ici même ; jusqu'à ce que vous les payiez. » C'était aux environs de dix ou onze heures le soir.

Je dis : « Monsieur... » Je lui ai tout dit ce qui n'allait pas, concernant la viande et tout, mais cela ne lui disait absolument rien, ainsi, j'étais obligé de signer une déclaration de bonne foi, disant que je leur enverrais cet argent.

Lorsque je suis arrivé à la maison, j'ai écrit au juge de la ville, le juge local de paix, à qui je devais envoyer l'argent. Je lui en ai parlé. J'ai dit : « Monsieur, j'ai passé vingt ans à peu près vingt-cinq ans au service du Seigneur, essayant de convertir des criminels au Seigneur, essayant de protéger votre vie comme un officier, essayant de rendre meilleures les communautés et d'en faire une meilleure place pour vivre et une place décente pour nos familles. J'ai fait vingt et quelques années dans ce service-là. Je viens de traverser votre frontière, je pense que vous devriez me pardonner pour cela. »

Je dis : « Mais votre agent n'a même pas voulu considérer cela, pas du tout. »

Peut-être est-il supposé faire cela pour s'acquitter de ses devoirs. Mais je vous en fait la demande à vous, en tant que juge. Il ne s'agit pas de l'argent, mais du principe. C'est ma première amende que j'ai à payer et ceci provient forcément de l'argent que les gens donnent, par le biais de l'église, pour en vivre. Je dis : « Si vous pouviez avoir la bonté de me pardonner pour cela, j'apprécierai cela. Quoi qu'il en soit, voici le chèque certifié, afin que vous puissiez savoir que tout est en ordre. »

Frère, il encaissa simplement le chèque et y signa son nom en travers tout en restant insensible. Pourquoi ? Pourquoi ? Au même moment certains d'entre eux, par la politique pourrie et par préjugé religieux, s'en tire sans peine dans des cas de meurtre. Voilà ce qu'il en est. **Dieu ne laissera pas Son église exister trop longtemps dans ces conditions. Ce monde est corrompu, la politique est corrompue, ce dont nous avons besoin pour faire plus à ce propos, c'est que des gens qui craignent Dieu s'assemblent et invoquent le Nom du Seigneur. C'est ce que le Branham Tabernacle devrait faire. Oh, je voudrais...**

Juste en regardant, j'ai vu qu'il y en avait beaucoup devant moi. Je pense à la façon dont nous devrions insister sur la voie que l'église est entraîné de suivre. Comment ils ont laissé tomber la moralité des gens, comment ils les laissent vivre, aller à des danses et au rock an roll, s'habiller n'importe quelle manière qu'ils veulent... Ils continuent **exactement de la même manière, ces prédicateurs qui font des compromis.**

Ce dont nous avons besoin, ce sont des prédicateurs à l'ancienne mode envoyés par Dieu, nés du ciel, qui diront la vérité sans regarder que cela blesse. C'est comme Jean qui disait : « La cognée est mise à la racine des arbres. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. » Dans cette condition méchante où nous vivons, nous avons besoin de tels prédicateurs, de tels prophètes, qui bombarderont et utiliseront les jugements de Dieu comme munitions pour mettre cela en pièces.

Vous ne pouvez jamais vous débarrasser du péché en le tapotant sur le dos. Vous ne pourrez jamais vous débarrasser du péché en donnant de l'instruction aux gens. Nos programmes sont par terre et ont échoué. **Il n'y a qu'un seul remède contre le péché, c'est Christ le remède. Ce n'est pas Christ au travers d'une confession intellectuelle, mais au travers du baptême du Saint-Esprit pour une nouvelle vie et une régénération. C'est cela l'unique remède contre le péché, l'unique remède pour une nation. L'unique remède pour une église. L'unique remède pour les gens.**

Il y a quelques temps ici... Je pense que plusieurs parmi vous qui faites des voyages ont été là. Je suis resté là plusieurs fois toute la nuit, durant mes voyages dans l'Ouest. En effet, je dois m'y rendre la semaine prochaine. J'ai obtenu une permission du gouvernement. Ils sont entraînés de me retenir ici. Alors que s'il m'avait laissé partir, ils pourraient m'avoir ici même.

Ainsi, je dois aller à quelques réunions là, à la Côte Ouest. Le Seigneur voulant, je passerai par cette petite ville appelée West Memphis, Arkansas. C'est juste de l'autre côté de la rivière, en venant de Memphis, Tennessee. C'est dans cette ville qu'on voulait dépenser deux millions et demi de dollars pour un champ de courses, pour les jeux de hasard. Deux millions et demi pour avilir, polluer, envoyer des âmes en enfer. Ensuite arrêter des hommes comme Billy Graham, Oral Roberts, moi-même et ceux qui souffrent pour la cause de Christ pour avoir fait passer de l'argent propre par le compte d'une église et vouloir les condamner à vingt ans de prison fédérale. Cela a toujours été la volonté du monde d'agir comme cela.

J'ai dit : « Vous... j'ai des Frères qui ont été dans la prison fédérale. »

L'un des magistrats demanda : « Vous avez eu des Frères dans la prison fédérale ? »

Je dis : « L'un d'eux, Frère Jean à Alcatraz, sur l'île de Patmos. L'autre était Paul, dans la prison fédérale romaine, Frère Daniel a été aussi en prison. »

Frère Joseph avait été accusé de quelque chose dont il était innocent, il avait servi plusieurs années, essayant d'être un vrai serviteur de Potiphar, mais la femme de celui-ci l'accusa. Il fut condamné et emprisonné des années durant de sorte que sa barbe et ses cheveux avaient tellement poussé, ils ont dû le raser avant de l'amener devant Pharaon. Certainement. Pourquoi ? Pour quelque chose de mal ? Pour la cause de Christ ?

Et puis, dépenser deux millions et demi de dollars pour un champ de course afin de polluer, vouer à la damnation et envoyer des âmes en enfer. Dire que Dieu vient bientôt.

Mais les gens de l'Arkansas firent quelque chose à ce propos. **Chaque église, je pense, neuf ou dix différentes dénominations de ces communautés, elles se sont toutes mises ensemble et ont dit : « C'est mauvais, et nous n'en voulons pas. » Et ils firent une réunion de prière et formèrent des chaînes de prière jour et nuit, continuellement. Lorsque les juges et les agents de l'administration fédérale et eux tous s'en allèrent au tribunal le matin suivant pour trancher cela, si cela pouvait être construit ou pas, ils furent confrontés et la chose échoua. La prière change les circonstances. Peu m'importe combien le monde est pourri, combien notre pays est pourri, combien notre nation est pourrie, notre peuple, notre prière change les circonstances.**

Mais nous ne nous intéressons plus aux réunions de prière, nous pensons avoir tant de choses à faire.

Et puis, non seulement le champ de courses fut interdit, mais il fut également décidé que dans l'Etat de l'Arkansas, on ne pourrait plus avoir quelque chose de ce genre pour des années et des années dans l'avenir. Pourquoi ? Parce que les gens qui sont appelés de Son Nom se sont rassemblés et ont prié.

Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est un appel pour le rassemblement, une préparation et non pas le fait de dépendre du prédicateur, mais vous en tant qu'individu devant Dieu, vous vous préparez pour la Venue du Seigneur, afin d'échapper à cette corruption. Peu importe comment ils vous appellent ou quel acte ils posent, cela ne change pas Dieu, le moins du monde. Dieu le fera malgré tout. Dieu compte sur nous et nous attend. Oh là, là. Certains disent : « Bien, je vais à l'église le dimanche matin. » J'écoute notre pasteur, c'est un bon prédicateur. C'est une bonne chose, j'apprécie cela. Vous pouvez être l'Amérique, le monde ou qui que ce soit. Mais il faut plus qu'un bon message venant de la chaire, il faut votre vie. Pour vous préparer, cela dépend de vous.

Dans l'Apocalypse, chapitre 19 au verset 7, la Bible dit, en parlant de l'Epouse de Christ : *« Elle s'est préparée. »* **Elle s'est elle-même préparée. Et vous comme membres de cette Epouse, vous devez vous préparer.**

Il y a quelques temps un ministre était entrain de prêcher. Et il y avait un homme qui fréquentait son église depuis, bien longtemps. Et ce matin-là, il alla à l'autel et dit : « Pasteur, je désire maintenant donner mon témoignage et parler de mon abandon au Seigneur Jésus, chose que j'ai faite hier soir. » Le pasteur dit : « Bien, je suis vraiment heureux d'entendre cela, Jean, de savoir que tu t'es finalement décidé de venir et de t'abandonner au Seigneur, car sans vouloir blesser tes sentiments, nous savons néanmoins que tu as été très méchant. » Nous savons que tu as maltraité ta famille, tu as perdu ton argent au jeu, tu l'as complètement gaspillé dans la boisson, tu as mené une vie horrible et ta famille a enduré des privations. Ce matin, cela réjouit mon cœur de savoir que tu viens te présenter maintenant et que tu vas t'abandonner au Seigneur Jésus pour devenir une personne différente et Le servir.

Il dit : « Merci pasteur. »

Il dit : « Donc, juste ce que... je veux te demander quelque chose. Quel est le sermon que j'ai prêché ou quel est le passage auquel je me suis référé et ou parmi les hymnes, quel est le cantique qu'on a chanté dans l'église qui t'a poussé à prendre cette décision ? »

Comme l'homme le regardait en face, les larmes coulaient sur ses joues, il dit : « Pasteur, il ne s'agissait pas de tes sermons, quand bien même c'était des bons sermons. Ce n'était pas les chants, ni la chorale, ni les chants spéciaux quoiqu'ils fussent bons. »

Il dit : « Alors, veux-tu dire à cette assemblée pourquoi as-tu pris cette décision ? »

Il dit : « Je travaille avec un homme qui est un chrétien, je l'ai traité de tous les noms, je l'ai traité de Holy Roller (Saint aux excitations frénétiques) Je l'ai traité de fanatique religieux, et tout le reste et cela ne l'a pas contrarié le moins du monde. Mais par contre, il a vécu une vie telle que finalement dans mon cœur, au fil du temps, il a gagné une place de sorte que je veux être semblable à cet homme. C'est la raison pour laquelle, je lui ai demandé de me conduire à Christ. Le Christ qu'il sert, c'est Celui-là que je voulais. »

Vous voyez. Dieu travaille effectivement au travers du pasteur pour préparer Son église. Il travaille au travers des chants pour préparer Son église et Il travaille au travers de vous pour préparer Son église.

Si votre pasteur faiblissait et qu'il ne faisait que faillir continuellement, vous devriez chercher un autre pasteur. Vous devriez le faire rapidement. Si votre chorale ne chantait pas comme il le faut, ou que vos solos n'étaient pas bons, vous diriez au conducteur qui est responsable de la musique : « Ne les laissez plus chanter. Ils me rendent simplement nerveux. » Mais qu'en est-il de vous en tant qu'individu ?

Comment faillissez-vous dans votre vie de tout les jours ? A quel point vous conformez-vous à Dieu, à ce que Dieu demande que vous soyez, une lumière brillante qui est installée sur une colline ? Personne ne pourrait passer par là, près de vous, sans connaître quelque chose de Jésus. Quel genre de vie menez-vous ? Est-ce l'un de ces genres de vie méchante, injurieuse, agaçante et indifférente ? Où parlez-vous de l'amour de Dieu et de la paix que vous avez trouvés en Christ ? « Elle s'est elle-même préparée. »

Je vous ai montré la méchanceté. Le temps ne pourrait pas, me ferait défaut pour parcourir les âges et vous montrer ce qui est arrivé, à chaque époque, comme à Babylone durant la nuit où ils étaient dans l'euphorie, entraîné de danser, de boire et que sais-je encore ? Au travers des âges, cela a été pareil. Dans chaque âge, Dieu a eu des prophètes foudroyants, avec des signes et des prodiges pour condamner la chose, dans toute sa popularité, et se tenir seul avec Dieu.

Non seulement cela, **mais qu'en serait-il si je parlais du temps du petit Etienne ? Il n'était ni prophète, ni pasteur, mais seulement un membre du Corps de Christ. Comment ce petit homme s'est tenu devant le conseil de Sanhédrin, ce matin-là et a parlé à ceux qui le condamnaient et leur a dit : « Vous, gens au cou roide, incirconcis d'oreilles et de cœur, vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont fait, vous le faites aussi. » Il n'était pas pasteur.**

Vous ne devez pas vous attendre à ce que le pasteur fasse tout. Vous ne devez pas vous attendre à ce que le conseil d'administrateurs ou le conseil de diacres fasse le tout. Vous devez vous préparer vous-même, c'est une affaire individuelle.

Souvenez-vous, **Sa venue est tellement soudaine que l'église s'en ira en un clin d'œil. Puisque nous voyons le péché de chaque côté avec le jugement suspendu et que nous voyons venir les navires de guerre de la colère de Dieu, comment y échapperons-nous ? Les signes apparaissent. Jésus vient. De grands prodiges sont entraînés de s'accomplir, chaque poteau indicateur pointe vers Son apparition soudaine, cela arrivera d'un moment à l'autre.**

Quelle est notre position ? Ce matin pendant que nous faisons notre inventaire. Ce matin, si l'on nous disait que le Seigneur Jésus allait descendre des cieux ce matin, avec le cri et avec la trompette de Dieu, serions-nous trouvés prêts en tant que Corps de Christ ?

Serions-nous trouvés prêts en tant qu'individu pour nous joindre à eux qui seront ressuscités des morts et qui ont montré qu'ils sont prêts ?

Peu importe que nous soyons prêts ou non, le Seigneur Jésus viendra quand même au temps fixé. Nous devons être prêts et nous devons l'être maintenant. Ce n'est plus le temps d'attendre. Nous devons racheter le temps et être prêts.

Il y a quelques temps, c'est une histoire qui m'a frappé quand je l'ai entendue, il y a de cela beaucoup d'année.

Cette venue secrète du Seigneur, le départ secret et soudain de l'église. Observez.

De deux dans un champ, Je prendrai l'un et Je laisserai l'autre. De deux dans un lit, Je prendrai l'un et Je laisserai l'autre. Cela montre que la venue du Seigneur ne se passera pas juste dans un certain endroit, mais qu'elle sera universelle. L'un sera dans un champ entraîné de travailler durant la journée. L'autre sera au lit entraîné de dormir de l'autre côté de la terre. **Ce sera un enlèvement universel. Il viendra avec le cri et la voix de l'Archange et la trompette de Dieu sonnera. Les morts en Christ ressusciteront. Et Elle sera enlevée secrètement. J'aime cela. Le grand Epoux vient, l'Epouse Elle-même s'est préparée attendant ce moment secret, qu'elle-même ne connaît pas. Mais Elle est prête, Elle s'est habillée, Elle attend ce moment.**

Nous voyons Ses poteaux indicateurs dans le monde signalant que celui-ci est sur le point de subir le jugement. Nous voyons des signes et des prodiges dans l'église, de grandes choses se produire. Quel genre de personnes devrions-nous être ? Des personnes prêtes en ce moment même, car nous ne savons pas quand Il vient : « *Soyez prêts, vous aussi, car vous ne savez pas quand, à quelle minute,*

quelle heure votre Seigneur viendra ? » **Soyez prêts. Car vous ne saurez pas vous préparer à ce moment-là, car Il a dit que vous ne le pourrez pas.**

Combien d'entre vous, peut-être vous tous, avez-vous lu au sujet des vierges ? Les unes étaient sages, les autres étaient folles. **Vierge signifie Pureté.** Elles étaient toutes de bonnes gens. **Chacune d'elles étaient vierges, c'était des vases sanctifiés pour Dieu. Mais celles qui avaient de l'huile dans leurs lampes entrèrent, et les autres furent laissées dehors. Elles étaient toutes vierges. Chacune d'elles. Des gens qu'on ne pouvait pas pointer du doigt pour quelque chose de faux. Elles croyaient toutes la Venue du Seigneur, elles étaient prêtes à Le rencontrer, mais certaines d'entre elles laissèrent leur huile s'épuiser.**

Que cela ne soit pas votre cas. Gardez l'huile dans votre lampe. L'huile est le Saint-Esprit. Ne laissez jamais cela s'épuiser en vous. **Lorsque vous sentez votre amour s'éteindre, votre sincérité vis-à-vis de Dieu, et de la Cause, allez rapidement à Celui qui a la fontaine d'huile et achetez-en un remplissage du Saint-Esprit.**

C'en est fini avec notre nation, elle est moralement corrompue et ruinée. Notre politique est corrompue et finie. Nos dirigeants, ô Dieu, que pouvons-nous faire à ce propos ? Vous pouvez introduire quelqu'un de bon, il en ressort corrompu.

Il n'y a qu'un seul que nous puissions maintenant appeler sur la scène. C'est le Seigneur Jésus. Préparons-nous pour Sa Venue.

Je veux vous raconter une petite histoire que j'ai entendue, il y a quelques années pour terminer. C'est à propos de cet enlèvement soudain et rapide de l'église.

Bon, vous dites : « Certaines choses doivent se passer, alors je vais me préparer. » Préparez-vous maintenant, je viens de vous raconter l'histoire de Pearl Harbor, et de plusieurs endroits où l'on refusa d'écouter l'avertissement. On refusa d'écouter. Rien ne restait, sinon le jugement Divin sur le peuple. Maintenant, tous ceux qui n'entreront pas en Christ seront sous la colère de Dieu et le jugement Divin. Je vous en prie ne laissez pas cela vous arriver.

Peu importe ce que le Branham Tabernacle s'avère être, qu'il n'en soit pas ainsi parmi vous. Vous, soyez un serviteur de Christ. Peu importe ce que fait le monde ecclésiastique, vous, soyez un serviteur de Christ. Ce n'est pas au Branham Tabernacle, ni à aucune autre église que cela incombe, c'est à vous, en tant qu'individu qu'il incombe d'être prêt pour la Venue du Seigneur. Vous devez être prêt. J'efface les traces de mes propres pas. Il vous incombe d'effacer les traces de vos pas. Laissez les miennes tranquilles et que moi je laisse les vôtres tranquilles. Vous devez préparer votre vêtement.

Il y avait un grand propriétaire de ranch et il était propriétaire d'un grand et immense ranch dans la partie Nord du Colorado, près de la région montagneuse.

Comme vous le savez tous dans ma vie, j'ai travaillé un peu dans un ranch, j'ai fait l'équitation et ainsi de suite. L'une des fois où Dieu m'avait appelé, c'était lorsque installé sur un morceau d'éperon d'une vieille roue de réserve à dents droites du Texas avec un fusil posé sur la selle et un pistolet sur mon côté, j'entendis ces arbres entrain de souffler. C'était comme une voix qui disait : « Adam, où es-tu ? »

Comme je regardais en haut vers les étoiles, on entendit le vieux Slim, un vieux cow-boy venu du Texas soufflant à travers d'une étrille d'un cheval à l'aide d'un morceau de papier.

A la croix où mourut mon Sauveur
C'était là que j'ai crié pour être lavé de mes péchés,
Là, Son Sang fut appliqué à mon cœur,
Gloire à Son Nom.

Je tirai de nouveau la couverture et j'essayai de me cacher, parce que Dieu regardait en bas vers ces collines. C'est dans l'un de ces ranchs que les grandes entreprises de conserveries achètent le bétail, les conduisent dans les montagnes et ensuite les font sortir après la naissance de leurs veaux, à la fin de l'année. Il les marquent et vendent quelques têtes du vieux troupeau, les taureaux et autres et continuent à agrandir le troupeau de bétail.

Dans un ranch, le propriétaire ou le gérant celui qu'on appelle la tête, le contremaître avait environ cinq filles. Toutes étaient de belles jeunes filles célibataires. Il y avait une jeune fille qui était là, une cousine, et dont le père et la mère étaient morts. Elle avait été amenée là pour vivre avec son oncle.

Et ces filles, vous savez, étaient ce genre de filles fantaisistes portant des robes à fanfreluches et que sais-je, et elles avaient simplement pris cette pauvre fille et la traitaient simplement comme si elle était un animal. Tous les durs travaux tombaient juste sur elle. Elle faisait la vaisselle. Elle nettoyait. Elle arrangeait le lit. Elle devait faire tout cela. Et les autres se tenaient tout simplement là avec du vernis à ongles et des mains bien soignées, avec des trucs sur les lèvres, et toutes bien arrangées, vous savez tout simplement coquettes.

Elles le firent particulièrement lorsqu'elles apprirent qu'un jeune homme célibataire, fils du propriétaire de la grande entreprise de conserverie à qui appartenait la firme, allait venir de Chicago pour visiter le ranch. Elles étaient tirées à quatre épingles. Ah, comme elles s'habillèrent et se préparèrent pour sa venue. Et chaque soir dans leur conversation, elles se disaient qu'elles allaient le séduire par les allures de vamps pour qu'elles se marient avec lui. Qui ferait... alors, elles deviendraient elles-mêmes propriétaires du ranch, car le fils hériterait de tout. Ainsi elles se préparèrent.

Voyez-vous donc, **il y a une préparation à faire. Vous vous préparez en vous joignant à une église ou à autre chose, ce n'est pas tout ce qui est exigé. Vous devez avoir de l'huile dans votre lampe. Voyez ? Rien qu'avec vos ornements, vous dites : « Nous construisons une grande église, nous appartiendrons à une meilleure dénomination, nous allons, nous allons nous procurer de grandes orgues pour le Seigneur. Nous fabriquerons des sièges somptueux... » Ce n'est pas ce que Dieu exige.**

Ce que Dieu exige, c'est la justice de Son Fils Jésus-Christ. Voilà les vêtements. Car la Bible dit : « *Les vêtements blancs dont Elle s'est parée, c'est la justice des saints.* » Ainsi ces filles pensaient qu'elles seraient prêtes pour la venue de ce jeune homme. Naturellement cette pauvre cousine, elle me rappelle un proscrit quelque part. Vous pouvez l'apprécier. C'était une belle femme. Mais, oh là, là... elle était une belle jolie fille, mais elle n'était même pas bien considérée parmi elles, même pas comme membre de familles.

Maintenant, c'est à peu près cela la vraie image de la véritable église. Aujourd'hui, aux yeux des dénominations... Espace vide sur la bande... Elle n'est même pas considérée, c'est une bande de gens interdénominationnels, une bande de proscrits.

Ainsi, la pauvre demoiselle continuait simplement à travailler. Et lorsque le jeune homme arriva... elles ne le savaient pas. Mais il était venu chercher une épouse. Il en avait marre de toutes ces filles de la ville, qui n'avaient pour occupation que rester toutes embellies et de traîner dans les bars et rouler dans des cadillacs et autres choses. On en avait marre. Il s'était dit : « J'irai à l'Ouest me chercher une vraie fille qui sera une véritable mère pour mes enfants. Une personne qui ne fréquentera pas tous les cercles de couture, ni les associations et autres, mais quelqu'un qui sera simplement une véritable mère. Que trouva-t-il lorsqu'il arriva, si ce n'est la même chose qu'il avait condamnée à Chicago ?

Je me demande si le Seigneur Jésus ne trouvera pas l'église, étant juste une dénomination, n'étant église que de nom, sans huile dans les lampes, non prête à partir ? Elles ont les plus grandes églises, les plus grands ceci, et toutes ces choses. Elles ont de belles robes. **Ce n'est pas cela que Dieu veut. Il a besoin de vous en tant qu'individu. Ils peuvent avoir les meilleurs pasteurs, ils peuvent avoir les meilleurs conseils de diacre, mais Il veut que vous ayez de l'huile. Il vient prendre cette huile et cette épouse.**

Lorsque lui, le garçon les regarda, il fut découragé. Ce soir-là, elles avaient organisé quelque chose du genre... En ce temps-là, cela fait longtemps, on appelait cela le Charleston, ce qui est juste comme le rock an roll. Elles allaient organiser l'une de ces grandes fêtes. Plusieurs d'entre vous se souviennent de cette vieille danse. Le Charleston que l'on pratiquait en ce temps-là, lorsque j'étais gamin, lorsque j'étais là-bas. Ainsi, elles étaient toutes vêtues de leurs petits habits blancs et noirs, vous savez afin de faire... On l'appelait Carleston ou Black-Bottom. C'est comme cela qu'on l'appelait. Elles portaient ces habits à deux couleurs et elles sont allées pratiquer ces danses.

Pourtant, ce garçon en avait marre de ces histoires-là. Il était à la recherche d'une vraie fille, ainsi il quitta furtivement leur fête. Il les observait, il s'y était rendu pour les observer.

Il en est ainsi d'un autre Fils que je connais. Un autre Fils viendra à votre église. Il va... Le Fils de Dieu, viendra là, Il regardera tout autour. Il verra que vous êtes bien habillées, Il saura que vous êtes un bon membre. Mais Il est à la recherche de quelque chose d'autre que cette tendance traditionnelle de l'église.

Ainsi, pendant qu'il regardait tout autour, après un moment, il fut très découragé et il sortit. Pendant qu'il marchait, au clair de lune, et qu'il rentrait en se dirigeant vers le foyer des travailleurs, il entendit quelqu'un, on dirait qui était entrain de fredonner.

Il regarda tout autour, voici cette jeune fille qui allait avec une grande casserole d'eau de vaisselle, durant la nuit, pieds nus, pour jeter l'eau de vaisselle. Aussitôt qu'il la vit, quelque chose d'autre lui dit : « C'est elle, c'est celle-là. » Alors il se mit sur son chemin. Lorsqu'elle... C'est au moment où elle revenait le long de la clôture, de l'enclos, eh bien, il se tenait là. Elle faillit tomber évanouie.

Il dit : « Bonsoir, quel est votre nom ? »

Elle lui dit son nom, et c'était le même nom que celui du gérant du ranch.

Il dit : « Alors, je n'arrive pas à comprendre comment ce... est-ce votre père ? »

Elle dit : « Non, je suis seulement une cousine, vous voyez. Mon père et lui étaient frères. J'ai le même nom. Mais je... c'est lui le gérant. »

Vous pourriez porter le nom d'une église, vous pourriez porter le nom de Branham Tabernacle, ou de l'église méthodiste, ou de n'importe quelle église que vous fréquentez. Ce n'est pas cela mon ami. C'est quelque chose de différent. Il s'agit de votre caractère, c'est à cela que Dieu regarde. Vous pourriez être, méthodiste, baptiste, presbytérien. Il ne s'agit pas de cela. C'est au caractère que Dieu regarde. Non pas juste un caractère terrestre, mais le caractère du Saint-Esprit. « Voici, les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru... » Jésus a dit dans Marc 16.

Elle était très bouleversée du fait qu'il lui avait parlé. Elle baissa sa petite tête et courut pour entrer dans la maison.

Il séjourna là pendant une ou deux semaines et il observait tout autour, partout. Il ne dit plus rien du tout, mais il continua à l'observer. Le soir avant qu'il ne s'en aille, il devait quitter le lendemain matin. On offrait, en son honneur une autre grande fête. Il la chercha, il ne pouvait pas la trouver. Il savait qu'elle devait faire la vaisselle, et faire du travail méprisable et s'occuper de tout ce dont on pouvait se débarrasser.

C'est de cette manière que l'église de Dieu doit s'occuper parfois du travail méprisable, porter tous les noms scandaleux, s'occuper de toutes les choses qui sont méprisables, dont on la charge. Elle est un grand oiseau tacheté. Tous les autres oiseaux s'assemblent et volent en masse vers elle. C'est juste. Son nom est inscrit dans le Livre de Vie de l'Agneau. Elle étendra ses grandes ailes un jour pour son envol. Elle est prête. Ces taches signifient que le Sang de Christ a été aspergé sur elle. Vous avez lu cela dans votre livre, la Bible.

Ce garçon intercepta la jeune fille pendant qu'elle sortait ce soir-là. Il lui dit : « Je t'ai observée, personne ne le sait si ce n'est moi. Je suis venu ici pour chercher une épouse. D'après tout ce que j'ai vu, tu réponds aux exigences. » Comment a-t-elle dû se sentir ?

Le fils du grand homme lui demandait si elle acceptait d'être son épouse.

Imaginez-vous simplement ce que ces jeunes filles avaient dû ressentir lorsqu'elles regardèrent par la fenêtre et virent l'homme qu'elles avaient essayé de séduire par les allures de vamps avec toutes leurs magnifiques et somptueuses robes avec fanfreluches, leurs manières affectées, se tenir là, main dans la main avec cette petite cousine méprisée. Il lui demanda : « Veux-tu m'épouser ? »

Elle répondit : « Monsieur, je ne suis pas digne. »

C'est comme cela, que la véritable église se sent à propos : « Je ne suis pas digne. Je peux... Si je peux seulement faire la vaisselle pour Toi, cela serait bien. » **Voulez-vous prendre cette place-là ? Pourriez-vous faire la vaisselle après le souper ? Accepteriez-vous d'être appelé un fanatique ? Accepteriez-vous de suivre le chemin du petit groupe des méprisés du Seigneur ? Le voulez-vous ?**

Acceptez-vous que l'on vous pointe du doigt au travail en disant : « Voilà un homme, un fanatique religieux, parce qu'il ne veut pas boire, il ne veut pas fumer, il ne danse pas, il ne court pas derrière les

femmes. Voilà une femme qui garde sa tête baissée, elle marche comme... elle n'est pas... elle ne fréquente pas nos cercles...

Acceptez-vous de suivre ce chemin-là, de vous préparer pour la venue du Seigneur ?

Si vous avez... si vous L'acceptez, vous serez dans l'attente de Sa venue. Vous vous réjouirez de Sa venue. Ce ne sera pas une chose terrifiante. Ce sera le moment le plus heureux auquel vous puissiez penser, la Venue du Seigneur. « Tous ceux qui aiment Son apparition. »

Ainsi au moment de partir, il lui dit qu'il serait de retour à une époque donnée. Il dit : « Lorsque tu commenceras à voir... » C'était l'hiver. Il dit : « Lorsque tu verras cet arbre-là, commencer à bourgeonner, ce caroubier et autres commencer à prendre une nouvelle vie, alors je reviendrai vers le printemps. »

Je suppose, je ne pourrai pas dire qu'il en était ainsi, mais la fille ne gagnait qu'un dollar et soixante quinze cents par semaine pour son travail. Mais elle économisait chaque sou. Pourquoi ? Elle se préparait pour son mariage qui allait avoir lieu. Elle économisait son argent pour sa robe de mariage, car il avait dit : « Nous nous marierons ici même au ranch quand je reviendrai. » Elle économisa tout son argent toute l'année. Elle était heureuse. Elle ne se gênait pas de faire la vaisselle, ni de repasser les habits, ni de balayer le foyer des travailleurs ou autres. Elle était fiancée au patron du ranch.

Pourquoi nous soucions-nous de ce que le monde dit, nous les véritables chrétiens ? Que nous importe si nous devons être méprisés et rejetés ? « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre. » Le Fils du Patron va venir un jour et nous irons au souper des noces. Qu'est-ce que cela change, si nous aimons Son apparition ?

Après que tout fut... les jours passèrent, les petites filles, les petites cousines se moquaient d'elle, elles dansaient en rond autour d'elle, faisaient toutes sortes de choses. Eh bien, disaient –elles, pauvre petite idiote. Ne sais-tu pas s'il... eh bien, il n'était qu'un homme comme tous les autres. Il ne faisait que de te taquiner...

Mais le fils de Dieu ne plaisante pas. « A moins qu'un homme ne naisse de nouveau, il ne peut... » Peu importe combien cela vous semble bon ? Combien vous êtes attaché à l'église, peu importe votre rang dans le pays ? Vous pourriez être un politicien, vous pourriez être dans le gouvernement fédéral, vous pourriez être dans l'église catholique, dans l'église presbytérienne, n'importe quelle église où vous voulez être...

Mais il est dit : « Si un homme ne naît pas de nouveau, il n'entrera pas, et, voici les signes et les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru. » Je ne fais que citer Sa Parole.

Finalement, lorsque le temps arriva, elle commença à voir ceci, les bourgeons commençaient à pousser sur les arbres. Elle sut qu'à n'importe quel moment, il serait là. Il avait dit : « J'essaierai de faire que cela se passe au coucher du soleil, lorsqu'elle allait prendre, se tenait toute prête, portait sa petite robe de noces et attendait au portail.

Ces petites cousines venaient se moquer d'elle, elles la ridiculisaient, disant : « Pauvre enfant idiote et ignorante. » Croire que le fils du propriétaire... Il est le président de l'entreprise ou plutôt que son fils épouserait une laveuse de vaisselle.

Mais lui, il recherchait la vertu et non les vêtements, il avait suffisamment d'argent pour acheter tous les habits nécessaires.

Pour Dieu, peu importe combien grandes sont les choses fantaisistes que vous possédez. Lui est le propriétaire de toutes choses dans ce monde. Ainsi, Il veut la vertu. Il veut quelque chose de réel.

Ainsi, finalement un soir, pendant qu'elle était là et que les autres se moquaient d'elle et la ridiculisaient en lui disant qu'elle était stupide, soudainement elles entendirent le bruit de sabots qui caracolaient. Qu'était-ce ? De l'autre côté de la colline descendait une calèche. Bon, une calèche est un chariot qui n'est pas couvert, c'est très populaire dans l'Ouest. Tous les chevaux faisaient résonner leurs sabots, et ainsi de suite, pendant qu'il venait. Cet attelage venait de l'autre côté de la colline, il s'arrêta devant la porte. Elle accourut et dit : « Je savais que tu viendrais. »

Un jour, il en sera ainsi de l'église.

Elle se jeta dans ses bras, et il dit : « Chérie, j'avais placé un homme dans ce ranch depuis que je suis parti d'ici, l'année passée, qui m'a fait un rapport sur tout ce que tu as fait. »

Dieu à un Homme en poste dans ce Tabernacle ce matin, Il s'appelle le Saint-Esprit. Il connaît les secrets du cœur. Il connaît tout ce que vous avez fait ou ce que vous pensez. Il rapporte au Père tout ce que vous faites. IL apporte le message d'un côté à l'autre.

Il dit : « Il m'a dit que tu as attendu, que tu as travaillé, tu as peiné avec patience, attendant que je vienne. » Maintenant, tu as été esclave depuis longtemps, mais maintenant, tes jours d'esclavage sont terminés.

J'ai amené avec moi le pasteur, juste sous ce treillis de roses, tu deviens mon épouse. Il l'embrassa et lui mit l'alliance au doigt, il la prit et la déposa dans la calèche, son bras autour d'elle. Elle s'en alla pour trouver ce nouveau grand palais à Outer Drive à Chicago, le lieu qui a été choisi dans le pays où elle devait vivre comme son épouse.

Pourquoi ? Elle était prête. Elle avait vécu et avait été le genre de femme qu'il désirait. Cela est arrivé juste pendant le temps de distraction.

Cette venue secrète soudaine du Seigneur, le monde ne sait pas qu'elle aura lieu. Mais nous, nous le savons. Elle est proche. Ne soyez pas comme cette jeune fille qui était déshabillée à Pearl Harbor, vous sombrerez dans la disgrâce. Soyez comme celle qui s'est préparée et avait gardé ses vertus, et qui attendait la venue du Seigneur, car elle sera secrète et soudaine.

Pendant que vous pensez à ces choses, inclinons nos têtes devant Celui qui viendra.

Juste avant que nous Lui parlions, chaque homme et chaque femme, garçon ou fille, chacun à sa manière, pendant que je Lui parle, sachez que Son agent secret, Celui que vous ne pouvez voir avec vos yeux, qui est donc un agent secret, le Saint-Esprit béni, est dans ce bâtiment. Voulez-vous qu'Il se souvienne de vous, auprès du Père, ce matin comme quoi vous voulez être prêts afin que lorsqu'Il viendra, vous alliez avec Lui. Si vous le voulez, voudriez-vous lever la main vers Lui ?

Que le Seigneur vous bénisse. Je pense que pratiquement chaque main est levée, la mienne aussi. Saint-Esprit, je veux que Tu rapportes au Père, baisse Ton regard sur moi, je vais, je vais prendre le chemin avec Son peuple méprisé. Je veux m'en aller, je veux être prêt. Je veux être prêt maintenant même, parce qu'Il peut venir avant la fin de la réunion.

Les nations se disloquent, Israël se réveille
 Les signes que les prophètes ont prédits,
 Les jours des Gentils sont comptés, encombrés d'horreur,
 Retourne ô dispersé, chez toi.
 Le jour de la rédemption est proche
 Le cœur des hommes défaille de peur,
 Sois rempli de l'Esprit de Dieu, ta lampe claire et mouchée,
 Lève les yeux, ta Rédemption est proche
 Le figuier croît, Israël est restauré.

Ô Dieu, le figuier bourgeonne, Israël est redevenu une nation. Quand j'ai entendu notre pasteur ce matin, parler de prier pour Israël... Ne savez-vous pas que c'est le bourgeonnement ? Il doit venir en ce temps-là.

Je regardais ce film » **Minuit moins trois minutes** «. Je regardais cela à l'aide de ma propre caméra, ou plutôt mon projecteur dans mon sous-sol, lorsque ces vieux Juifs estropiés venaient du monde entier par bateau et tout. Celui qui les interviewait a demandé : « Est-ce que vous venez dans votre patrie pour y mourir ? » Ils répondirent : « Non, non. Nous venons pour voir le Messie. »

Le figuier est entrain de grandir. Ne pouvez-vous pas le voir ?

Le jour de la Rédemption est proche.
 Les faux prophètes trompent, ils nient la vérité de Dieu,
 Que Jésus le Christ est notre Dieu,
 Ne pouvez-vous pas voir où nous en sommes ?
 Mais nous marcherons là où les apôtres ont marché,
 Le jour de la Rédemption est proche
 Le cœur des hommes défaille de peur. Pensez-y.
 Sois rempli de l'Esprit de Dieu, ta lampe claire et mouchée
 Lève les yeux, ta Rédemption est proche.

Seigneur Dieu, en ce moment crucial, lorsque je regarde cette petite assemblée et que je vois leurs visages qui ont rougi ainsi que des joues avec des traces de larmes, nous sommes conscients que le grand agent secret, le Saint-Esprit, se tient tout près.

Maintenant, suivons le chemin du petit groupe des méprisés du Seigneur. S'il y a des choses qui suscitent un doute dans notre voisinage, parmi les gens, dans l'église, ou quoi que ce soit, cela n'a rien à voir avec nous. Nous ne devons plus souiller nos vêtements avec les choses du monde. Car, Tu viendras un jour, en un instant, en un clin d'œil. Cet enlèvement secret et soudain de Ton église, Tu viendras sur la colline du temps, sur l'arc-en-ciel horizontal pour enlever l'église car l'Écriture dit : « *La trompette de Dieu sonnera, et les morts en Christ, ressusciteront, et, nous serons enlevés avec eux dans les airs à la rencontre du Seigneur et nous serons pour toujours avec le Seigneur. Ainsi, mes frères, consolez-vous les uns les autres par ces Paroles.* »

Que cela sonne profondément dans les cœurs de cette assemblée, ce matin. Nous Te louerons au Nom de Jésus. Amen !